

ECOLOGIE 78

ECOLOGIE ET SURVIE

Madame, Monsieur,

Nos sociétés industrielles sont malades de leurs pollutions et de leur énorme appétit énergétique. Et pourtant, ils nous disent tous :

Il nous faut encore plus d'énergie, pour que nous puissions continuer à gaspiller, pour que nous soyons encore plus puissants, plus armés, plus prestigieux ou plus redoutables, au bon choix, donc il nous faut des centrales nucléaires, et tant pis si c'est dangeureux . . .

il nous faut toujours plus d'usines, et qu'importe ce qu'elles produisent, que ce soit utile ou non, pourvu qu'elles tournent, et nous avec elles, pourvu qu'elles « produisent » des emplois, qu'importe lesquels et dans quelles conditions, il nous faut à tout prix relancer la croissance, il faut relancer toute la machine économique, ils n'ont que ce mot à la bouche : relancer, mais aux profits de qui, de quoi, pour aller vers où ? Chut ! Vous posez des questions impertinentes !

. . . Ils se persuadent que la France est un pays en retard, que l'Alsace est une province sous-développée, sous-industrialisée, qu'il nous faut encore beaucoup de nouvelles autoroutes, beaucoup de béton, beaucoup de bitume, qu'il nous faut raser des forêts et prendre des terres pour faire place à des grandes usines qui seront concurrentes sur de lointains marchés que nous ignorons, concurrentes combien de temps ? 10 ans, 20 ans, puis de nouveau la crise et cela recommancera jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien, plus de pétrole, plus de minerais, plus de terres. . . (1.200 ha en moins chaque année en Alsace).

. . . Ils osent nous dire : il y a encore trop de paysans ! il faut encore moderniser l'agriculture, encore accroître les surfaces d'exploitation, encore remembrer et aplanir les terres, encore adapter « les pays » aux machines (au lieu de faire l'inverse !), épuiser plus vite les sols par le forçage et à coups d'engrais chimiques abusifs. . .

Après nous le déluge !

Après nous, les problèmes insolubles !

Nous, les écologistes, essayons de réagir contre cela. Nous disons : il nous semble qu'il y en a assez maintenant de construire-détruire, gaspiller, polluer. . .

Il nous semble qu'il y a autre chose à imaginer, à réaliser. . . Nous ne pouvons croire que pour résorber le chômage, le non-travail, il nous faille tout simplement travailler plus. . . Peut-être au contraire qu'en travaillant moins, autrement. . . en répartissant mieux le travail. . . on y arriverait, on arriverait ainsi à une formidable libération par la suppression des gaspillages, des productions inutiles et nuisibles, la réduction des hiérarchies, un partage juste des revenus et des ressources. . .

Que les hommes aient le temps et les moyens de produire eux-mêmes une partie de ce qui leur est nécessaire, qu'ils aient le temps de participer à la vie de leur cité, le temps de s'instruire et de créer, le temps aussi de retrouver la nature, autant que faire se peut. . .

Que les hommes dépendent de nouveau plus du pays, de la terre où ils vivent, de leur « lieu », plus que d'un Etat lointain, froid, et de capitaux étrangers, qui sont toujours étrangers au fond, même s'ils sont français !

Les écologistes disent ces choses très simples. . . que tout le monde pense et souhaite au fond, tout le monde sait que ça ne peut pas continuer comme ça, que de toute façon, tôt ou tard, nous changerons.

Mieux vaudrait que ce soit le plus tôt possible ! Au lieu de changer en catastrophe et sous la contrainte, mieux vaudrait essayer de prendre le virage en douceur.

Contre :

— le bouleversement des équilibres naturels (pollution de toutes sortes, disparition de la nature, enlaidissement des paysages)
— le gaspillage des ressources naturelles (pétrole,air, eau douce, terres agricoles, forêts, océans)
— la surpopulation et les crises qu'elle engendre
— la croissance illimitée et aveugle
— la surconsommation des pays riches par le pillage des pays pauvres du "Tiers-Monde" (matières premières, main-d'œuvre, ressources alimentaires)
— la folie nucléaire : bombes et centrales
— la course aux armements et la vente d'armes, qui entretiennent des conflits et accélèrent le gaspillage des ressources limitées
— la concentration du pouvoir (société centralisée et policière), du savoir (mythe de l'expert et du spécialiste) et des unités économiques de production et de décision.

Pour :

— la sauvegarde indispensable des espèces vivantes, des ressources de la planète, le respect des paysages
— une répartition égalitaire des ressources
— la limitation de la croissance et sa sélection en fonction de son utilité réelle
— la réorientation de la recherche vers des techniques décentralisées, non polluantes et fondées sur des ressources renouvelables
— un équilibre démographique
— l'arrêt de l'urbanisation (villes et villages)
— le respect des diversités culturelles, philosophiques, ethniques, linguistiques, de sexe et d'âge
— l'avènement d'une paix véritable par la mise en œuvre progressive d'une défense civile non violente des communautés humaines
— une société décentralisée et autogérée reposant sur le pouvoir d'information total et contradictoire entre les mains de tous, qui est la condition nécessaire de la réalisation de ces objectifs.

Notre engagement apporte de nouvelles pierres à la construction d'une société différente, une société prise en charge par chacun de nous.

NOUS SOMMES TOUS DIFFERENTS.

Les vieux vivront parmi nous : ils raconteront le passé et leur expérience à nos enfants.

Les femmes et les hommes pourront travailler, ou rester chez eux comme ils le désirent.

Les enfants connaitront des espaces de liberté qui leur permettront de s'amuser comme bon leur semble. Ils pourront prendre des responsabilités aussitôt que cela sera possible et voulu par eux.

Les immigrés ne seront plus obligés de quitter leur pays et leur famille ; ceux qui choisiront de vivre parmi nous vivront bien.

Chacun respectera la différence de l'autre.

Dès l'école maternelle, chacun pourra s'épanouir dans sa langue et sera fier de sa culture : le petit Alsacien, l'enfant qui parle le français et le jeune immigré s'enrichiront mutuellement.



UN CADRE DE VIE A ECHELLE HUMAINE

Nous vivons de plus en plus mal. Il faut une heure pour traverser la ville en rentrant du travail. Rien que du béton et de l'asphalte. Et pas de place pour les piétons et les vélos. Jetz han mer s'Wort !

A nous de prendre la parole : nous discuterons ensemble de toute décision qui engage notre vie.

Il ne suffit pas de participer en spectateur, Nous aurons tous accès à l'information et nous créerons nous-même.

Refusons les cumuls de mandats électoraux.

NOUS DEVONS TROUVER LE TEMPS DE VIVRE

Certains sont au chômage, d'autres font des heures supplémentaires, la majorité s'abrutit au travail. Est-ce là le progrès ? Jetz langts ! Chacun doit pouvoir travailler, gagner sa vie mais sans détruire sa Terre. Travaillons moins pour vivre plus.

Actuellement la hiérarchie des salaires est de 1 à 21, celle du patrimoine de 1 à 1.000. Répartissons plus équitablement les richesses.

Cessons l'exploitation du Tiers-Monde.

Ce pouvoir de créer qui est le nôtre, ne le déléguons à personne, ni aux spécialistes, ni à l'élu du coin.

Place au rêve, à l'imagination, à l'utopie. Que tous les Alsaciens s'expriment et se prennent en charge. Peut-être alors la ville et la région auront-elles une chance de vivre autrement ?

Dass hundert Gedichtle und Baim blieje.





Soutenez notre candidat votez :

J.-Marie BROM

Physicien au centre de Cronenbourg

SUPPLEANTE

Michelle SCHORTANNER

Chercheur 3e cycle à l'Université Louis Pasteur



Gegen :

— die Veränderung des Gleichgewichts in der Natur (Umweltverschmutzung, Zerstörung der Natur, Verwüstung des Landschaftsbildes)
— Die Verschwendung derSchätze der Natur (Erdöl, Luft, Trinkwasser, Ackerland, Wälder, Meere)
— die Überbevölkerung und die daraus folgenden Probleme
— das blinde und unbegrenzte Wachstum
— den verschwenderischen Konsum der reichen Länder, ermöglicht durch die Ausplünderung der armen Länder der « Dritten Welt » (Rohstoffe, Arbeitskräfte, Lebensmittel)
— den atomaren Wahn : Atombomben und Kernkraftwerke
— das Wettrüsten und die Waffenverkäufe, die bestehende Konflikte noch verschlimmern und die Verschwendung der begrenzten Rohstoffvorräte beschleunigen
— die Konzentration von Macht (zentralisierte Gesellschaft und Polizeistaat), der Wissenschaft (Legende vom Experten und Spezialisten), und die Konzentration von Wirtschaftseinheiten.

Für :

— den notwendigen Schutz der Lebewesen, der Rohstoffquellen und der Naturlandschaften unseres Planeten
— eine gerechte Verteilung der Güter
— die Begrenzung des Wirtschaftswachstums auf wirklich notwendige Gebiete
— die Neuorientierung der Forschung in Richtung auf eine dezentralisierte Technik, ohne Umweltverschmutzung ; eine Technik, die nur solche Naturschätze benutzt, die sich erneuern können
— ein demographisches Gleichgewicht
— ein Stopp der Urbanisierung
— eine Gesellschaft, die kulturelle, philosophische, ethnische, sprachliche, sexuelle und generationsbedingte Unterschiede respektiert
— einen echten Frieden, durch die progressive Schaffung einer gewaltlosen Zivilverteidigung
— eine Gesellschaft, die sich selbst verwaltet, ohne Zentralismus. Eine Gesellschaft, die totale Information (auch oppositionelle) für alle und durch alle akzeptiert.



Der ökologische Kampf hilft mit eine andere Gesellschaft aufzubauen, eine Gesellschaft, die von jedem verwaltet sein kann.

WIR SIND ALLE VERSCHIEDEN

Die Alten werden mit uns wohnen, sie werden von der vergangenen Zeit erzählen und ihre Erfahrungen unseren Kindern mitteilen.

Frauen und Männer werden entscheiden können, ob sie arbeiten oder zu Hause bleiben wollen.
Den Kindern werden freie Plätze zur Verfügung stehen, wo sie sich nach Belieben tummeln können. Sie werden Verantwortungen tragen sobald es möglich ist.

Die Fremdarbeiter werden nicht gezwungen Land und Familie zu verlassen.

Jeder wird die Verschiedenheit des Andern in Betracht nehmen.

Schon in der Kleinkinderschule wird sich ein jeder in seiner eigenen Sprache entfalten können und er wird auf seine eigene Kultur stolz sein dürfen : sowohl der kleine Elsässer als das Kind des Fremdarbeiters.

EINE UMWELT DIE MENSCHLICH BLEIBT

Es geht uns immer schlechter. Mehr als eine Stunde um aus der Stadt zu kommen nach der Arbeit. Nichts anderes im Auge als Beton und Asphalt. Kein Platz für die Fussgänger und die Fahrräder.

Jetz han mer s'Wort ! Wir werden miteinander sprechen und selber entscheiden, was unser alltägliche Leben betrifft.

Wir sollen nicht blosse Zuschauer sein, sondern selber unser Wissen und unser Leben gestalten.

ZEIT ZUM LEBEN

Die einen sind arbeitslos, die andern machen Überstunden. Die Mehrheit versumpft in einer stumpfsinnigen Arbeit. Ist das der Fortschritt ? Jetz langt's !

Ein jeder soll arbeiten können, sein Leben verdienen, ohne die Welt zu zerstören.

Arbeiten wir weniger um mehr Zeit zum Leben zu haben.

Die Hierarchie der Löhne ist 1 zu 21 ! Die Hierarchie des Besitztums 1 zu 1.000. Verteilen wir die Reichtümer mit mehr Gerechtigkeit. Schluss mit der Ausbeutung der Dritten Welt.

Unser Schaffensvermögen dürfen wir keinem übertragen, weder den Spezialisten noch dem lokalen Gewählten.

Platz dem Traum, der Phantasie, der Utopie. Alle Elsässer sollten sich ausdrücken und sich selbst in die Hand nehmen !

Vielleicht würden dann die Stadt und die Region eine Möglichkeit haben anders zu leben.
Dass hundert Gedichtle und Baim blieje.

ECOLOGIE ET SURVIE
VU : LE CANDIDAT

Unterstützen Sie unser Kandidat wählt :

J.-Marie BROM

Physicien au centre de Cronenbourg



ERSATZKANDIDATIN

Michelle SCHORTANNER

Chercheur 3e cycle à l'Université Louis Pasteur



PAPIER RECUPERE
ET RECYCLE

IMP. CENTRALE - MULHOUSE



ECOLOGIE 78

ECOLOGIE ET SURVIE

Mitbürger und Mitbürgerinnen,

Unsere Industriegesellschaften sind krank durch ihre Umweltverschmutzung und ihren riesigen Appetit auf Energie.

Trotzdem sagen alle : Wir brauchen noch mehr Energie, damit wir weiterhin Verschwendung treiben können, damit wir noch mächtiger, noch bewaffneter werden, damit man uns noch mehr bewundert, oder noch mehr fürchtet. Wir brauchen also Atomkraftwerke, auch wenn das leider gefährlich ist. . .

Wir brauchen immer noch mehr Fabriken und was fragen wir danach, ob ihre Produktion notwendig oder unnütz ist. Hauptsache, sie arbeiten und wir mit ihnen ! Wenn sie nur Arbeitsplätze « beschaffen », was für welche und unter welchen Bedingungen ist doch egal. Wir müssen um jeden Preis das Wirtschaftswachstum antreiben, die ganze Wirtschaftsmaschinerie muss laufen. Sie haben immer wieder nur dieses Wort im Mund : antreiben. Für wen, für was, für welche Zukunft ? Psst ! Das sind impertinente Fragen !!

. . . Sie reden sich ein, dass Frankreich ein zurückgebliebenes Land sei, und dass das Elsass eine unterentwickelte und noch viel zu wenig industrialisierte Provinz sei. Sie meinen, wir bräuchten noch viele neue Autobahnen, noch viel Beton, noch viel Asphalt. Sie denken wir müssen die Wälder umlegen und die Äcker sollen grossen Industrieanlagen Platz machen, die auf fernen Märkten konkurrieren werden, Märkte, die uns unbekannt bleiben und Konkurrenz für wie lange ? Das dauert dann so etwa 10 oder 20 Jahre, dann kommt wieder eine Krise und alles fängt von vorn an, bis nichts mehr übrig ist, kein Erdöl, keine Erze, keine Äcker. . . (im Elsass werden es jedes Jahr 1.200 ha weniger).

. . . Sie wagen es uns zu sagen, es gäbe noch zuviel Bauern, man müsse die Landwirtschaft modernisieren, die Anbauflächen noch vergrössern, die Äcker begradigen und die Fluren bereinigen, die Äcker den Maschinen anpassen (das Gegenteil wäre sinnvoller !). Sie wollen die landwirtschaftlichen Böden noch schneller aussaugen, durch Düngen mit zuviel und zu schlechten Chemikalien. . .

Nach uns die Sintflut !

Nach uns die unlösbaren Probleme !

Wir, « Ecologistes », versuchen dagegen zu wirken. Wir sagen : Unserer Meinung nach muss jetzt endlich Schluss sein mit dem ewigen Bauen - Zerstören, mit der Verschwendung und der Umweltverschmutzung. . .

Wir meinen, dass man sich etwas Neues vorstellen und auch realisieren kann. Wir können einfach nicht glauben, dass wir noch mehr arbeiten sollen, um die Arbeitslosigkeit (= keine Arbeit !) abzuschaffen. . . Vielleicht wäre es sinnvoller, wenn wir weniger und anders arbeiten würden. . ., indem wir die Arbeit besser verteilen. . . Man könnte das realisieren und käme so zu einer ungeheuren Befreiung durch die Abschafftung der Verschwendung, der unnötigen und schädlichen Produktionen. Wir erreichen so eine Reduzierung der Hierarchie und eine gerechte Verteilung zwischen der Erwerbsquellen und den Einkommen.

Die Menschen sollen die Zeit und die Möglichkeit dazu haben, einen Teil davon zu produzieren, was sie zum Leben brauchen, sie sollen Zeit haben, um am Leben ihres Wohnortes teilzunehmen und Zeit zum Lernen und zu kreativer Beschäftigung, aber auch Zeit und Ruhe, um die Natur wiederzufinden, soweit das möglich ist. . .

Die Menschen sollen wieder mehr von ihrem Land, von der Region wo sie leben, von ihrem « Ort » abhängen, als von einem fernen, abstrakten Staat, von fremdem Kapital, das im Grunde immer fremd bleibt, wenn es auch französisch ist !

Die « Ecologistes » sprechen von diesen sehr einfachen Dingen, so wie sie sicher im Grunde von allen so gedacht und gewünscht werden. Jeder weiss, dass es so nicht weitergehen kann, dass wir uns so oder so, früher oder später ändern müssen. Wäre es nicht besser, wenn das so früh wie möglich ist ? Anstatt unter katastrophalen Umständen und unter Zwang zu handeln, wäre es doch viel besser, die nötigen Änderungen ruhig und schonend zu realisieren.